

Concert du 5 mars 2023

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Vingt-quatrième saison

Johann Pachelbel: Choral "*Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ*" P 205

Emanuel & Sebastian Bach: Choral "*Ich ruf zu dir,  
Herr Jesu Christ*" BWV Anh. 73

Cantate "*Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ*" BWV 177

Philipp Telemann: Choral "*Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ*" TWV 31/19

Ludwig Krebs: Choral "*Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ*" KrebsWV 529

Laurence Pouderoux\*, Maryna Plumet, Marie Le Chevallier *sopranos*

Alban Robert\*, Jeremy Ankilbeau, Akiko Matsuo *altos*

Antoine Ageorges\*, Colin Isoir, Léo Reymann *ténors*

Jonas Mordzinski, Charles Fraisse, Nicolas Hocquemiller *basses*

Martin Roux, Shunsuke Kawai *hautbois*

Odile Edouard\*, Laura Alexander, Sayaka Shinoda,

Armand Thomas, Juhyun Lee, Andrée Mitermite *violons*

Nolwenn Tardy, Christophe Mourault *altos*

Maguelonne Carnus, Camille Dupont *violoncelles*

Lucas Alcock *contrebasse*

Marie Lerbret *basson*

Freddy Eichelberger *orgue*

Baptiste Guittet *clavecin et coordination artistique*

(\* solistes)

Claire Lebouc, Christian Leblé *souffleurs*

**Prochain concert le 2 avril à 17h30**

**cantate "Der Friede sei mit dir" BWV 158**

**coordination artistique Ruth Weber**

**(libre participation aux frais) [www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)**

## Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ BWV 177

### Coro

*Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ,  
Ich bitt, erhö'r mein Klagen,  
Verleih mir Gnad zu dieser Frist,  
Lass mich doch nicht verzagen;  
Den rechten Glauben, Herr, ich mein,  
Den wollest du mir geben,  
Dir zu leben,  
Meinm Nächsten nütz zu sein,  
Dein Wort zu halten eben.*

### Aria

*Ich bitt noch mehr, o Herre Gott,  
Du kannst es mir wohl geben:*

*Dass ich werd nimmermehr zu Spott,  
Die Hoffnung gib darneben,*

*Voraus, wenn ich muss hier davon,  
Dass ich dir mög vertrauen  
Und nicht bauen  
Auf alles mein Tun,  
Sonst wird mich's ewig reuen.*

### Aria

*Verleih, dass ich aus Herzensgrund  
Mein' Feinden mög vergeben,  
Verzeih mir auch zu dieser Stund,  
Gib mir ein neues Leben;*

*Dein Wort mein Speis lass allweg sein,  
Damit mein Seel zu nähren,  
Mich zu wehren,  
Wenn Unglück geht daher,*

*Das mich bald möcht abkehren.*

### Aria

*Lass mich kein Lust noch Furcht von dir  
In dieser Welt abwenden.*

*Beständigsein ans End gib mir,  
Du hast's allein in Händen;*

*Und wem du's gibst, der hat's umsonst:  
Es kann niemand ererben noch  
erwerben durch Werke deine Gnad,  
die uns errett' vom Sterben.*

### Choral

*Ich lieg im Streit und widerstreb,  
Hilf, o Herr Christ, dem Schwachen!  
An deiner Gnad allein ich kleb,  
Du kannst mich stärker machen.  
Kömmt nun Anfechtung, Herr, so wehr,  
Dass sie mich nicht umstoßen.  
Du kannst maßen,  
Dass mir's nicht bring Gefahr;  
Ich weiß, du wirst's nicht lassen.*

### Chœur

*J'en appelle à toi, Seigneur Jésus-Christ,  
je t'en prie, écoute ma plainte.  
Accorde-moi ta grâce aujourd'hui,  
ne me laisse pas désespérer.  
J'entends, Seigneur, la vraie foi,  
voudrais-tu me la donner,  
me donner de vivre pour toi,  
d'être utile à mon prochain,  
d'observer ta parole.*

### Air (a)

*Je te demande encore, ô Seigneur Dieu,  
accorde-moi cela,*

*de n'être jamais sujet de raillerie;  
donne-moi de surcroît l'espoir,*

*au moment où je devrais partir,  
de m'appuyer sur toi  
et non de bâtir  
sur tous mes actes  
sinon je m'en repentirai éternellement.*

### Air (s)

*Fais que je puisse alors pardonner  
du fond du cœur à mes ennemis  
et pardonne-moi à cette heure,  
donne- moi une vie nouvelle;*

*que ta parole soit ma nourriture toujours,  
qui nourrisse mon âme,  
pour me défendre  
quand le malheur vient,*

*qui voudrait bien me dérouter.*

### Air (t)

*Ne laisse ni plaisir ni crainte  
me détourner de toi dans ce monde.*

*Donne-moi d'être constant jusqu'à la fin;  
toi seul as ce pouvoir entre les mains*

*et ce qu'on reçoit de toi est gratuit :  
on ne peut ni en hériter  
ni l'acquérir par ses œuvres : telle est ta  
grâce qui nous sauve de la mort.*

### Choral

*Je vais de luttés en conflits,  
ô Seigneur, aide les faibles !  
A ta grâce seule, je m'accroche,  
tu peux me rendre plus fort.  
Si l'adversité surgit, Seigneur, alors veille  
qu'elle ne me renverse pas,  
Tu peux faire  
que cela ne me mette pas en danger,  
je sais que tu ne l'empêcheras.*

La cantate *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ* fut composée au début du second semestre 1732 pour le Quatrième dimanche après la Trinité. Bach choisit de la construire autour d'un cantique écrit par Johann Agricola (1494-1566), un des premiers réformateurs, qui entretint avec Luther une relation électrisée par leurs différents théologiques. Peut-être parce qu'il exprimait le lien direct entre le croyant et Dieu, qui est un élément-clé du luthéranisme, ce chant spirituel fut fondateur et tous les compositeurs l'ont honoré par des pièces d'église, comme le montre ce programme. Bach lui-même en écrivit une, mais c'est son fils Emanuel qu'on entend ici reprendre l'œuvre de papa pour un improbable rafraîchissement, lui ajoutant une introduction et des interludes entre les phrases du choral !

Le plus souvent, quand il a ainsi composé sa cantate sur un cantique, Bach -ou son librettiste- a reformulé certaines parties pour se ménager une variété de formes musicales. Ici, non, il se confronte au défi de cinq strophes rigoureusement identiques. La première, bien sûr, est transformée en grande introduction chorale. C'est une sorte de concerto grosso dans lequel dialoguent les hautbois, la basse continue, les cordes et un inhabituel violon solo. Dans ce tissu s'insèrent très régulièrement les neuf phrases du choral dont les sopranos ont en charge la mélodie originale.

La dernière strophe, ce sera traditionnellement le choral original harmonisé à plusieurs voix, réalisé par la totalité des instrumentistes et des chanteurs.

Restent trois strophes. Puisqu'elles sont préservées dans leur état original, Bach n'a pas le choix : il doit les traiter sous forme d'airs successifs. Au moins l'étude du texte lui a-t-il révélé qu'elles se concluaient toutes par un élément de doute ou de crainte, voilà qui lui donnera chaque fois de quoi provoquer une rupture -fut-elle de dernière minute.

Bach commence par un grand contraste: après le chœur touffu, le dépouillement total. L'air d'alto est une prière pour recevoir confiance et espoir. Le croyant en manque tellement que l'accompagnement tâtonne et s'interrompt sans cesse. Bach sculpte avec des vocalises les mots importants comme *geben* (donner), *vertrauen* (trouver confiance).

Le deuxième air, pour soprano, va exprimer l'apaisement par un balancement ternaire. Le hautbois grave vient épouser le chant d'une façon étonnante, comme un double. Ici encore, la dernière phrase est l'occasion d'une suspension dans la musique, et cette rupture permet de ménager la transition au mieux.

Tout en gardant le même traitement intime, peu orchestré, Bach crée une progression d'air en air et le troisième est au bout du chemin le plus allègre. La confiance s'y exprime par la fluidité. L'alliance du violon et du basson, improbable, appuie le caractère universel et franc du propos : tout le monde peut recevoir la grâce.

Quand la mort vient arrêter la danse, le ténor reprend les dernières phrases de son air et enjambe l'obstacle. Le choral original réapparaît pour conclure la cantate. Dernier accord en mode majeur : la certitude est là que Dieu n'abandonnera pas le croyant.

Christian Leblé